

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Departement De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 2; NO. 2; December, 2024 ; PAGE 55-63



Réinventer l'Enseignement du Français au Nigeria : De Matière Académique au Levier de Réussite Économique à l'Ère Numérique

Saidi Arowosadini Adegbite

Federal University Dutsin-Ma, Katsina State

Email : Aasaidi@fudutsinma.edu.ng

08033860950

Résumé

L'enseignement du français au Nigeria devrait connaître une transformation notable : passer d'une simple matière scolaire pour devenir un véritable levier pour la réussite économique. Cette évolution doit surtout être appuyer par l'essor des technologies numériques et se manifester par une plus grande maîtrise et usage du français dans des domaines clés comme le commerce international, la diplomatie, et le développement personnel. Cet article explore comment ces nouvelles dynamiques modifieront la perception des étudiants nigériens vis-à-vis du français et du rôle que cette langue pourrait jouer dans l'acquisition de compétences concrètes pour un meilleur avenir. En observant les tendances actuelles et celles qui se profilent à l'horizon, nous mettons en lumière les défis et les opportunités qui se dessinent pour les enseignants et apprenants dans ce contexte en pleine mutation. L'article se penche également sur les méthodes d'enseignement innovantes, notamment l'utilisation des technologies numériques, et leur impact sur les résultats des apprenants. Enfin, nous proposons quelques pistes pour mieux aligner l'enseignement du français avec les besoins économiques du Nigeria, afin de contribuer à la formation d'une main-d'œuvre compétitive à l'échelle mondiale.

Mots clés: Réussite économique, Technologies numériques, Commerce international, Méthodes innovantes, Main-d'œuvre compétitive

Abstract

The teaching of French in Nigeria should undergo a significant transformation: moving from a mere academic subject to becoming a true lever for economic success. This evolution must be supported by the rise of digital technologies and reflected in a greater mastery and use of French in key areas such as international trade, diplomacy, and personal development. This article explores how these new dynamics could change Nigerian students' perception of French and the role this language could play in acquiring concrete skills for a better future. By observing current trends and those on the horizon, we highlight the challenges and opportunities emerging for both teachers and learners in this rapidly evolving context. The article also examines innovative teaching methods, particularly the use of digital technologies, and their impact on learners' outcomes. Finally, we propose several ways to better align French language teaching with Nigeria's economic needs to help build a globally competitive workforce.

Keywords: Economic success, Digital technologies, International trade, Innovative methods, Competitive workforce

Introduction

Le français occupe une place singulière dans le paysage éducatif du Nigeria, où il est enseigné comme une langue étrangère obligatoire dans de nombreuses écoles secondaires et institutions universitaires. Selon Mbanefo (2009), « la demande du français au Nigeria connaît un regain d'enthousiasme. En effet, non seulement l'effectif des apprenants de français aussi bien dans les universités que dans les collèges d'éducation s'accroît. » Cela montre l'importance grandissante de la langue dans l'éducation formelle.

Cependant, malgré cette demande croissante, l'enseignement du français reste confronté à des défis majeurs. L'Ambassade de France au Nigéria a lancé en 2023 un nouveau projet intitulé « Le français au Nigéria, langue de communication et renforcement des capacités » financé par un fonds spécial appelé «Fonds de solidarité pour les projets innovants » qui a énuméré entre autres un certain nombre de défis qui impactent la maîtrise de la langue à savoir le manque de manuels scolaires, appareils technologiques limités, le faible nombre d'heures consacrées à l'enseignement du français par semaine et les enseignants qui peinent à offrir des enseignements efficaces dans des classes surchargées. De plus, certains enseignants attestent d'une maîtrise limitée du français et la plupart d'entre eux n'ont pas été formés aux dernières approches pédagogiques du français langue étrangère. Ces défis ont un impact sur la motivation des apprenants et leur niveau de français en général. (Voir: <https://ng.ambafrance.org/L-Ambassade-de-France-au-Nigeria-lance-un-nouveau-projet-FSPI-pour->)

Une étude menée par Jane et Dikeh (2023) révèle que l'enseignement du français est dispensé dans environ 30 % des écoles primaires et secondaires publiques du Nigéria et que plus de 95 % des écoles privées enseignent le français aux élèves du primaire et du secondaire, mais il n'y a aucun effet perceptible pour justifier l'apprentissage des élèves. Cette étude se pose la question de savoir à quoi l'enseignement du français servirait-elle si on ne sent aucun impact sur les apprenants? Cette remarque met en lumière le caractère souvent théorique de l'enseignement du français au Nigéria, où les méthodes pédagogiques n'arrivent pas encore à avoir un impact concret sur les apprenants.

Ainsi, bien que le français soit de plus en plus présent dans le système éducatif nigérian, son enseignement est loin d'être optimal. Le manque de ressources pédagogiques adaptées, l'absence d'innovation dans les méthodes d'enseignement, et surtout le peu de liens entre la langue et les réalités professionnelles constituent des freins majeurs. Comme le souligne Jane et Dikeh (2023), « Au Nigéria, l'idée d'enseigner le français est encore purement théorique. »

L'apprentissage du français au Nigéria repose principalement sur des institutions comme le Village Français du Nigéria (VFN), qui est considéré comme un des centres de référence pour l'enseignement de cette langue. Le VFN, en particulier, joue un rôle clé en accueillant de nombreux apprenants venus perfectionner leur français dans un environnement immersif. Cependant, malgré les efforts du Village Français du Nigéria (VFN), une des principales faiblesses observées est la dominance de l'enseignant dans les interactions. Cette domination crée un cadre rigide où les apprenants sont souvent réduits à de simples récepteurs d'instructions, n'ayant que peu d'occasions de s'exprimer en français. Ce manque d'interactions actives entre apprenants entrave le développement de compétences communicatives essentielles.

Simire (2013) souligne que, bien que ces programmes soient conçus pour améliorer les compétences linguistiques des étudiants, les résultats en matière de performance orale et écrite restent en deçà des attentes. Diverses études ont été réalisées pour proposer des approches novatrices en matière d'enseignement du français, notamment celles de chercheurs comme Adegboku (2011) et Alawode (2005) qui ont proposé l'intégration des jeux et du théâtre dans les pratiques de classe. Malgré ces innovations, les apprenants continuent de manquer de compétences communicatives adéquates en français. Le défi actuel est donc de trouver des stratégies efficaces qui puissent réellement transformer l'enseignement et l'apprentissage du français dans les universités nigérianes.

Jane et Dikeh (2023) soulèvent la question cruciale du nombre d'heures de cours que les étudiants nigériens, notamment ceux des autres facultés qui suivent les cours de General Studies (GST), reçoivent pour l'apprentissage du français. Dans ces départements, le français n'est enseigné qu'en première ou deuxième année et les étudiants ne bénéficient que de deux heures de cours par semaine, ce qui est largement insuffisant pour développer une compétence linguistique solide. Après un an d'enseignement, un pourcentage très faible d'apprenants atteint un niveau satisfaisant de compréhension en français. Les études indiquent que la plupart des étudiants, en raison du nombre d'heures limité et du manque d'exposition à la langue, n'acquiescent qu'une compréhension tellement en bas, avec un faible pourcentage ayant réellement progressé vers un niveau fonctionnel.

Face à ces défis, il devient très important de réinventer l'enseignement du français au Nigéria. Cette réinvention doit passer par un changement de paradigme, transformant le français d'une simple matière académique en un levier de réussite économique, particulièrement à l'ère numérique. La modernisation des

méthodes d'enseignement, l'intégration des nouvelles technologies et l'adaptation des contenus pédagogiques aux besoins du marché du travail sont des pistes incontournables pour répondre aux attentes des apprenants.

L'évolution des besoins linguistiques dans un monde vraiment mondialisé

Dans un monde mondialisé où les échanges économiques, diplomatiques et culturels s'intensifient, les compétences linguistiques deviennent un élément clé de la compétitivité professionnelle. Le français, en tant que langue internationale parlée sur tous les continents et langue officielle de nombreuses organisations internationales, joue un rôle central dans cette évolution. Pour le Nigéria, une grande puissance économique d'Afrique et un acteur majeur en Afrique de l'Ouest, la maîtrise du français serait un atout stratégique dans les affaires, la diplomatie, et les échanges commerciaux.

D'un point de vue économique, le Nigéria partage des frontières avec plusieurs pays francophones comme le Bénin, le Niger, et le Cameroun, ce qui fait du français une langue très nécessaire et aussi utile pour les échanges commerciaux dans la région. Comme le souligne Ajiboye (2010), « le français augmente la compétitivité d'un apprenant car il sert de catalyseur de carrière sur le marché du travail. Le Nigéria doit maintenant tendre vers son objectif de s'intégrer économiquement au marché mondial et d'avoir accès à l'emploi étranger grâce à l'enseignement du français. » En effet, de nombreuses entreprises nigérianes qui cherchent à étendre leurs activités vers les pays francophones sont de plus en plus à la recherche de professionnels capables de communiquer en français.

Sur le plan diplomatique, la langue française revêt une importance tout aussi cruciale. Le Nigéria, membre actif de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et de l'Union Africaine, doit naviguer entre plusieurs langues officielles, dont le français. Comme l'explique Okeke (1999 :66), « le rôle du leadership du Nigéria dans la CEDEAO serait plus significatif si les Nigériens peuvent parler les langues officielles des autres pays dans la communauté sous-régionale, qui est principalement le français ». Cette remarque met en exergue la nécessité pour le Nigéria de renforcer les compétences linguistiques de ses diplomates et de ses représentants internationaux afin d'exercer une influence plus significative dans les relations internationales.

Cependant, malgré l'importance de la langue française dans ces secteurs clés, l'enseignement du français au Nigéria continue de trotter et faire face à des défis majeurs, notamment l'inadéquation entre la formation académique et les réalités du marché du travail. Houenon (2023) s'interroge sur « comment le Nigéria peut résoudre les problèmes récurrents de l'inadéquation entre la formation et la vie professionnelle » et propose une solution : la didactique professionnelle. Ce concept, qui prend en compte les situations de travail et l'expérience professionnelle pour concevoir les programmes de formation, serait particulièrement pertinent dans le cas de l'enseignement du français au Nigéria. En effet, il permettrait de passer d'un enseignement purement théorique à une approche plus pragmatique, où les compétences linguistiques sont directement liées aux besoins des secteurs économiques et diplomatiques.

Ainsi, pour répondre aux besoins linguistiques actuels du Nigéria dans un monde mondialisé, il est impératif d'adapter l'enseignement du français. Cela implique une réforme des programmes de formation, en intégrant des approches comme la didactique professionnelle et en mettant l'accent sur les compétences pratiques nécessaires dans les affaires, la diplomatie, et l'économie. En suivant cette voie, le Nigéria pourrait non seulement améliorer l'employabilité de ses citoyens sur la scène internationale, mais également renforcer sa compétitivité et son intégration dans l'économie mondiale.

Du français académique au français professionnel et économique

L'enseignement du français au Nigéria a longtemps été perçu comme une matière purement académique, souvent considérée comme secondaire dans la préparation à la vie professionnelle. Cependant, dans le contexte actuel de mondialisation, où le Nigéria cherche à consolider son statut d'acteur clé en Afrique en général, Afrique de l'Ouest et dans le commerce international. Une revalorisation de l'apprentissage du français pourrait devenir un levier essentiel pour atteindre cet objectif et faciliter une réussite professionnelle des millions de Nigériens dans plusieurs secteurs économiques stratégiques.

L'importance de la maîtrise du français dans les carrières internationales de personnalités nigérianes est illustrée par des figures telles qu'Akinwumi Adesina, président de la Banque Africaine de Développement

(BAD), et Ngozi Okonjo-Iweala, directrice générale de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Akinwumi Adesina doit en partie son ascension à son excellente maîtrise du français, une compétence cruciale dans son rôle, où il s'exprime fréquemment en français lors de réunions et présentations, reflétant ainsi son aisance dans la communication avec les pays francophones. De même, Ngozi Okonjo-Iweala, à la tête de l'OMC, illustre l'importance de la francophonie au plus haut niveau des affaires internationales. Leur succès témoigne du rôle incontournable du français comme levier d'opportunités dans des organisations globales où le multilinguisme est un atout majeur.

Le commerce international, par exemple, offre des opportunités considérables pour les Nigériens qui ont maîtrisé le français. Le Nigeria, avec ses échanges commerciaux croissants avec les pays francophones voisins tels que le Bénin, le Niger, et le Togo, a grandement besoin de professionnels capables de négocier en français. La maîtrise du français permet non seulement de faciliter les transactions commerciales, mais aussi de nouer des partenariats stratégiques avec des entreprises et des institutions de ces pays. Un exemple notable est celui de l'entrepreneur nigérian Adegunle Adetokunbo, qui a réussi à étendre ses activités dans le secteur de l'import-export vers des marchés comme le Cameroun et le Sénégal. Grâce à sa maîtrise du français, il arrivait à communiquer directement avec ses partenaires locaux et a renforcé ses relations commerciales, ce qui a entraîné une augmentation significative de ses revenus.

Dans le secteur du tourisme, qui représente un domaine en plein essor, notamment avec la diversité culturelle et naturelle du Nigeria, la connaissance du français est également un atout de taille. Des destinations touristiques comme Lagos, Calabar ou encore la réserve naturelle de Yankari attirent un nombre croissant de visiteurs francophones. Les professionnels du tourisme qui parlent le français, que ce soit des guides touristiques, des hôteliers ou des opérateurs de voyages, sont mieux à même d'offrir des services de qualité à ces visiteurs. L'histoire de Nafisat Bako, une guide touristique basée à Abuja, en est une belle illustration. Grâce à son bilinguisme français-anglais, elle a pu développer une clientèle internationale, notamment francophone, et se positionner comme l'une des guides touristiques les plus recherchées du pays.

Dans le domaine de la communication, la maîtrise du français ouvre également des portes importantes. Avec l'essor des médias internationaux et des plates-formes numériques, de nombreuses entreprises cherchent à toucher des publics francophones. Parler français devient alors un avantage concurrentiel pour les professionnels du marketing, du journalisme ou des relations publiques. Par exemple, le maître de cérémonie (MC) nigérian Adedeji Odulesi, qui est polyglote, grâce à sa maîtrise du français, a pu animer des émissions diffusées en Afrique francophone, ce qui lui a permis de se faire connaître au-delà du Nigeria et de développer des collaborations internationales. (voir: https://pmnewsnigeria.com/2019/08/25/meet-nigerian-m-c-who-speaks-eight-languages/#google_vignette).

Peu de Nigériens savent que Wole Soyinka, lauréat du prix Nobel de littérature, maîtrise très bien le français, une compétence qui a joué un rôle important dans sa carrière. Cette maîtrise du français lui a permis d'élargir son influence au-delà du monde anglophone, facilitant ses interactions avec des intellectuels et des écrivains francophones. Elle lui a également ouvert des portes pour des collaborations et des échanges culturels à l'échelle internationale, renforçant ainsi son statut de personnalité littéraire mondiale.

Alao (2020) souligne que des milliers d'étudiants nigériens s'inscrivent chaque année dans les Alliances Françaises et à l'Institut Français du Nigeria (IFN), attirés par la demande croissante de compétence en français dans divers secteurs d'activités. L'IFN répond principalement aux besoins de ces jeunes étudiants souhaitant trouver un emploi dans des entreprises françaises au Nigeria et organisations internationales, ainsi que des élites, des fonctionnaires de l'État, des ONG et des organisations internationales telles que la Banque Mondiale, la CEDEAO, l'Union Européenne, ou encore l'ONU qui voudrait évoluer dans leur carrière. L'institut s'adresse également aux officiers de l'armée nigérienne et aux individus ayant des besoins immédiats comme l'emploi ou le voyage, qui souhaitent acquérir des notions de base en français. Pour élargir sa clientèle, l'IFN propose des cours non seulement dans ses locaux mais aussi directement dans les entreprises, répondant ainsi à une demande de formation flexible et adaptée.

Alao (2020) présente des cas de nombreux étudiants de français des universités nigériennes qui éprouvent des difficultés à s'exprimer correctement et couramment en français, ce qui n'est pas surprenant compte

tenu des défis liés à l'apprentissage de la langue déjà mentionnés. Pour pallier ces lacunes, beaucoup d'entre eux s'inscrivent à l'Institut Français du Nigeria (IFN) après leurs études supérieures afin de perfectionner leur maîtrise, en particulier à l'oral. Cependant, certains étudiants ne se patientent pas jusqu'à la fin de leurs études pour améliorer leurs compétences. Chaque année, de nombreux jeunes issus de toutes les régions du Nigéria affluent à l'IFN durant les vacances d'été pour parfaire leur français, tirant ainsi parti de cette période pour progresser dans un cadre immersif et interactif.

Parlant de voyage ou d'immigration, un grand nombre de Nigériens apprennent le français pour réussir aux examens TCF, TEF et DELF-DALF pour augmenter leurs chances. Par exemple, pour le Canada, avoir un bon score au TCF ou TEF ouvrirait les portes pour être sélectionné pour déposer sa candidature pour immigrer sans problème. La majorité des Nigériens, candidats à l'immigration vers le Canada, appelle communément la connaissance du français "The game changer" c'est à dire le facilitateur. Un bon niveau aux examens DELF-DALF pourrait faciliter l'admission dans les prestigieuses universités en France ou autres pays comme le Maroc qui accueillent de plus en plus des étudiants nigériens et c'est aussi l'une des conditions pour être sélectionné pour le programme d'assistance de langue (un nouveau programme qui permet aux jeunes Nigériens d'aller en France pour enseigner l'anglais et améliorer leurs niveaux de français pendant une année renouvelable une fois.

Ces exemples montrent que l'apprentissage du français, s'il est orienté vers des objectifs professionnels et économiques, peut transformer la carrière des individus. Il est donc crucial de passer d'un enseignement purement académique à un enseignement centré sur les compétences pratiques. Cela implique de mettre en place des programmes de formation spécialisés, comme le français des affaires, le français du tourisme ou encore le français de la communication, qui donneraient aux apprenants les outils linguistiques nécessaires pour réussir dans leur domaine.

L'intégration de telles formations dans les écoles et les universités nigérianes, ainsi que l'utilisation des outils numériques pour offrir des cours en ligne adaptés, permettraient non seulement de rendre l'apprentissage du français plus pertinent, mais aussi de répondre aux besoins du marché du travail. En ce sens, le français ne serait plus simplement perçu comme une matière académique, mais bien comme un levier essentiel pour la réussite économique et professionnelle des Nigériens, dans un environnement de plus en plus mondialisé.

L'ère numérique et ses impacts sur l'enseignement du français

Selon Needham (2019) "Apprendre une nouvelle langue n'est jamais chose facile, mais du moment où les méthodes d'apprentissage et la qualité des outils sont variées et approfondies, personne n'a plus de raisons valables à rester monolingue."

De même, Innadze (2016) explique que l'intégration des outils numériques dans le secteur éducatif a su donner à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères une nouvelle envergure.

L'ère numérique a profondément transformé l'enseignement des langues, y compris celui du français. L'intégration des technologies numériques dans l'apprentissage linguistique a rendu l'enseignement plus accessible, interactif et personnalisé. Les plates-formes d'apprentissage en ligne, les applications mobiles, ainsi que les ressources interactives offrent aux apprenants un accès continu à des contenus variés, facilitant ainsi l'apprentissage à leur propre rythme. Des outils comme Duolingo et Babbel qui sont des applications gratuites et facile d'accès qui proposent un apprentissage ludique des langues grâce à des éléments de jeu qui rendent l'expérience plus engageante. Elle évalue le niveau initial des utilisateurs pour adapter les exercices. Ce sont donc des outils idéals pour enrichir son vocabulaire, s'entraîner à construire des phrases et améliorer sa prononciation (voir: <https://www.tice-numerique-islean.fr/blog/duolingo-for-schools>) et <https://fr.babbel.com/fr/magazine/la-methode-babbel-ou-comment-retenir-plus-facilement-du-vocabulaire>). Il y a aussi des plates-formes plus académiques comme Moodle ou Edmodo, que les apprenants peuvent utiliser pour améliorer leurs compétences en compréhension orale, écrite et même en expression orale à travers des activités interactives et des évaluations en temps réel.

Pour l'enseignement du français au Nigéria, il serait pertinent d'intégrer des outils tels que **Zoom** ou **Google Meet** pour des cours en ligne en temps réel, **Quizlet** pour la mémorisation du vocabulaire par des cartes interactives, et **Kahoot** pour des quiz ludiques en classe. L'utilisation de plates-formes de cours en

ligne comme **Coursera** ou **FutureLearn** pourrait également permettre aux étudiants de suivre des cours de français donnés par des enseignants du monde entier. De plus, des logiciels comme Apprendre sur TV5 et Français Facile RFI peuvent être intégrés dans les programmes pour offrir des exercices variés et immersifs, tandis que des outils d'intelligence artificielle comme Chatbox de **ChatGPT** peuvent aider à la pratique de conversations en français. Enfin, l'utilisation des réseaux sociaux, tels que **YouTube** pour des leçons vidéo ou des podcasts en français, pourrait enrichir l'expérience d'apprentissage et rendre les cours plus dynamiques et attrayants pour les étudiants nigériens.

L'enseignement du français au Nigéria reste majoritairement théorique comme cela a été mentionné plus haut, avec une forte prédominance des cours magistraux, ce qui limite l'engagement actif des apprenants. Dans ce cadre traditionnel, les étudiants jouent souvent un rôle passif, écoutant les explications de l'enseignant sans avoir suffisamment d'opportunités de pratiquer la langue de manière dynamique et interactive. Ce modèle d'enseignement centré sur la transmission de connaissances empêche les apprenants de développer des compétences communicatives réelles, particulièrement à l'oral, où l'expression spontanée est essentielle.

Le Nigeria pourrait tirer des enseignements des pratiques innovantes adoptées dans d'autres pays ou institutions. Par exemple, en France ou au Canada, l'intégration des technologies numériques dans l'enseignement des langues a permis de rendre les apprenants plus actifs grâce à des méthodes interactives et participatives. Des institutions comme l'Institut Français Nigéria, ou encore les Alliances Françaises répandu un peu partout au Nigéria, ont su moderniser leurs approches en proposant des activités interactives, des simulations de dialogues, et des plates-formes numériques où les étudiants peuvent pratiquer en dehors des cours. Ces approches seraient des modèles que le Nigéria pourrait adapter, en favorisant un apprentissage plus pratique et immersif pour améliorer la compétence linguistique de ces étudiants pour un présent et futur radieux.

Innovations pédagogiques pour un enseignement plus attractif

Pour rendre l'enseignement du français plus attractif et pertinent au Nigéria, l'adoption d'innovations pédagogiques est cruciale. Une des approches modernes les plus prometteuses est l'enseignement du français par objectifs spécifiques (FOS), qui permet de créer des modules adaptés aux secteurs économiques émergents comme le commerce, la technologie, la santé et le génie. En orientant l'apprentissage vers des contextes professionnels concrets, cette méthode prépare les étudiants à utiliser le français dans leur domaine d'activité, ce qui rend l'enseignement plus motivant et directement applicable. Grâce au projet FSPI sponsorisé par l'Ambassade de France au Nigéria, j'ai eu l'opportunité d'être parmi le quinzaine de professeurs de l'Association Nigérienne des Enseignants Universitaires de Français (ANEUF) qui ont bénéficié d'une formation au BELC Dakar 2024 sur le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), soulignant ainsi l'importance de cette approche pour répondre aux besoins des étudiants dans les universités nigérianes.

L'adoption du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et intégration des examens DELF-DALF dans les universités nigérianes renforcerait la standardisation et la reconnaissance internationale des compétences linguistiques des étudiants nigériens. Le CECRL offre une structure claire pour évaluer et certifier les niveaux de compétence en français, tandis que les diplômes DELF-DALF permettent aux étudiants de prouver officiellement leurs compétences, ouvrant des portes à des opportunités académiques et professionnelles, tant au Nigéria qu'à l'étranger.

Parallèlement, l'intégration des nouvelles méthodes pédagogiques telles que l'utilisation des médias sociaux, des vidéos éducatives et des podcasts en français pourrait transformer l'enseignement du français en une expérience plus immersive et interactive. Les réseaux sociaux comme **Instagram**, **TikTok**, et les plates-formes comme **YouTube** permettent aux apprenants de consommer du contenu authentique en français dans un cadre informel, tandis que les podcasts et les vidéos éducatives exposent les étudiants à des accents variés et un français plus naturel. Cela encourage l'apprentissage autonome et aide à développer les compétences orales et auditives en dehors des cours traditionnels.

Enfin, une collaboration renforcée entre les universités nigérianes, l'Institut Français et les Alliances Françaises serait une étape décisive. Ces partenariats permettraient de mutualiser les ressources pédagogiques, d'organiser des formations continues pour les enseignants, et de développer des programmes

conjoints favorisant l'immersion linguistique et les échanges culturels. Avec ces innovations et collaborations, l'enseignement du français au Nigéria deviendrait plus dynamique, en phase avec les besoins économiques et adapté aux standards internationaux.

Encourager la collaboration avec les entreprises et les institutions

Pour renforcer l'enseignement du français au Nigéria et en faire une langue professionnelle, il est essentiel de promouvoir une collaboration accrue entre les universités, les entreprises et les institutions. Le français ne doit plus être perçu uniquement comme une matière académique, mais comme une compétence clé dans le monde du travail. Les entreprises, notamment celles opérant dans des secteurs liés aux marchés francophones, ont besoin de professionnels capables de communiquer efficacement en français. C'est pourquoi il est crucial d'encourager des partenariats stratégiques entre les universités nigérianes et ces entreprises, afin de créer des opportunités pour les étudiants de mettre en pratique leurs compétences linguistiques dans des contextes professionnels réels.

Ces partenariats pourraient inclure des stages en entreprise où la maîtrise du français est valorisée, ainsi que des programmes de formation spécifiques en collaboration avec des organisations internationales, des ONG, et des entreprises françaises ou francophones opérant au Nigéria. En intégrant le français comme une compétence essentielle dans les curriculums des secteurs émergents du pays, les étudiants auront la possibilité de développer des compétences linguistiques et professionnelles simultanément, tout en augmentant leur employabilité dans un marché du travail de plus en plus mondialisé.

Par ailleurs, le Nigéria, en partenariat avec l'Ambassade de France, pourrait élaborer un curriculum commun pour l'enseignement du français qui serait utilisé par toutes les universités du pays. Ce curriculum standardisé assurerait une uniformité dans l'apprentissage, tout en répondant aux exigences des secteurs économiques et aux besoins des entreprises. Il permettrait également de favoriser la reconnaissance des compétences acquises par les étudiants, et d'assurer une formation de qualité adaptée aux réalités professionnelles modernes. Cette initiative renforcerait l'importance du français comme langue de travail et contribuerait à mieux préparer les étudiants à des carrières dans des environnements francophones ou multilingues.

Conclusion

Le français a un potentiel considérable pour contribuer au développement économique du Nigéria, en particulier à l'ère de la mondialisation et des échanges croissants avec les pays francophones. En réaffirmant son rôle crucial dans le renforcement des liens économiques, politiques et culturels avec la communauté francophone, le Nigéria peut exploiter le français comme un levier de réussite pour ses citoyens et ses entreprises.

Pour cela, il est impératif de promouvoir une nouvelle vision de l'enseignement du français, le percevant non seulement comme une matière académique, mais surtout comme un atout économique stratégique. L'intégration des innovations pédagogiques, des technologies numériques et des partenariats avec les entreprises et les institutions permettra de former une génération d'apprenants capables de tirer parti de leurs compétences linguistiques dans des secteurs professionnels clés. Ce renouveau de l'enseignement du français au Nigéria ouvrira la voie à des opportunités économiques et professionnelles prometteuses, consolidant ainsi la position du Nigéria sur la scène internationale.

Recommandations

1. Renforcer la coopération avec le gouvernement français pour la formation des enseignants : Il est crucial de développer une collaboration soutenue par le gouvernement français, notamment à travers des partenariats avec l'Ambassade de France et les Alliances Françaises, pour la formation de nouveaux enseignants de français au Nigéria. Cette coopération pourrait inclure des programmes de formation initiale pour les futurs enseignants ainsi que des formations continues pour les enseignants déjà en poste. Ces formations, adaptées aux exigences pédagogiques modernes, permettraient de mettre à jour les compétences des enseignants en intégrant les nouvelles technologies et les méthodes interactives dans l'enseignement du français.

2. Création d'un curriculum unique pour toutes les universités nigérianes : Il est recommandé qu'il ait une étroite collaboration entre le gouvernement nigérian, l'Ambassade de France et d'autres acteurs éducatifs

pour concevoir un curriculum national unique pour l'enseignement du français dans toutes les universités du pays. Ce curriculum standardisé assurerait une cohérence dans la qualité et les objectifs d'apprentissage à travers toutes les institutions d'enseignement supérieur, tout en répondant aux besoins du marché du travail. Il pourrait intégrer le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) ainsi que des examens DELF-DALF, garantissant des niveaux de compétence linguistique reconnus à l'international.

3. Encourager le Nigéria à participer à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) : Le Nigéria devrait envisager de participer à l'OIF en tant qu'observateur, comme l'a fait le Ghana, en vue d'une adhésion complète. Cela permettrait au Nigéria d'étendre ses partenariats internationaux avec les pays francophones, ouvrant de nouvelles perspectives économiques, éducatives et diplomatiques. L'adhésion à l'OIF renforcerait la promotion du français au Nigéria et offrirait des opportunités de coopération dans des secteurs clés comme l'éducation, l'économie, et les échanges culturels, tout en consolidant les liens avec la communauté francophone mondiale.

4. Il est impératif pour le Nigéria de relancer ce programme de formation continue conçu par le VFN, sous le mandat du Ministre de l'Éducation, afin de pallier le manque criant d'enseignants qualifiés en français. En effet, ce programme prévoyait la formation de 2000 enseignants qualifiés par an, avec une répartition de 50 enseignants par État. Son objectif était d'assurer un approvisionnement constant d'enseignants dans les écoles primaires, ainsi qu'au niveau Junior Basic, avec des retombées positives potentielles sur l'UBE. Face à l'urgence du besoin croissant d'enseignants, notamment au niveau du secondaire, il est essentiel de réévaluer et de réactiver ce programme. La formation des enseignants à grande échelle est cruciale pour garantir l'enseignement de qualité en français à tous les niveaux d'éducation au Nigéria.

Références

- ADEGBOKU, D. (2011) : *Les apprenants nigériens face aux temps verbaux passés du français : une analyse des aspects et des temps grammaticaux en langues française et yoruba en vue d'applications pédagogiques*, Thèse de doctorat en Science du Langage, Didactique et Sémiotique, Université de Franche-Comté, Besançon, décembre.
- Ajiboye, T. (2010) *Linguistique et Applications Pédagogiques Regards sur le Français Langue Etrangère*. Ibadan
- ALAO R.O. (2020): "La place de l'institut français dans la diffusion et la propagation du français au Nigéria." Mémoire de Maîtrise French and Francophone Intercultural Studies, University of Regina
- ALAWODE, M. I. (2005) : *Interactions langagières et construction de savoir de type métalangagier en classe de langue*. Thèse de doctorat en Sciences du langage Didactique et Sémiotique, Université de Franche-Comté, Besançon, France, juillet
- Ambassade de France au Nigéria <https://ng.ambafrance.org/L-Ambassade-de-France-au-Nigeria-lance-un-nouveau-projet-FSPI-pour-> (consultée le 29 septembre 2024)
- Babbel: <https://fr.babbel.com/fr/magazine/la-methode-babbel-ou-comment-retenir-plus-facilement-du-vocabulaire>)
- Duolingo: <https://www.tice-numerique-islean.fr/blog/duolingo-for-schools>)
- Egwu, I. J. & Dikeh C. O. (2023). Le français la deuxième langue officielle au Nigéria: l'affaire de tous. *Cascades, Journal of the Department of French & International Studies*, 1 (1), 82-87
- Eugenia Mbanefo (2009). Français, deuxième langue officielle du Nigeria : vers une politique de l'offre et de la demande, *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest* n° 3 pp. 61-71
- Houenon, C. (2023) L'Apprentissage du français et les opportunités du travail au Nigéria: COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 2, No. 5
- Innadze Elza (2016), L'intégration de technologies numériques dans l'enseignement/apprentissage des langues/cultures étrangères, les défis du XXIème siècle en linguistiques, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel02887170/document>
- Needham Dan (2021). "The importance of langue learning" in *Europe Language jobs*, <https://www.educations.com/articles-and-advice/the-importance-of-language-learning-14459>
- Okeke, V. O. (1999). Nigeria's Quadrilingualism: what for? *Journal of Humanities*: Owerri: Imo State University. 1(1) 28-38
- SIMIRE, G. O. (2013): « Le cursus universitaire en français au Nigeria : pour une consolidation à la base », In *Le Bronze, Vol. 1 N° 2*, novembre, University of Benin, Benin City, pp. 227-248.

(voir: <https://www.tice-numerique-islean.fr/blog/duolingo-for-schools>) et
<https://fr.babbel.com/fr/magazine/la-methode-babbel-ou-comment-retenir-plus-facilement-du-vocabulaire>)